

Novembre 2020

**Spectacle familial
et jeune public dès 6ans**

Fille du diable

Un projet musique, conte, théâtre
et langue des signes
qui fait le pari du merveilleux



Une nouvelle création
de la compagnie **Écouter Voir**
en collaboration avec la compagnie Caracol

Création octobre-novembre 2021

Le pari du merveilleux dans notre monde contemporain

La merveille

Ce n'est pas l'avion, c'est l'oiseau !

Henri Pourrat

Avant de plonger dans la description
des moyens et chemins que l'on voudrait explorer
pour réaliser cette aventure de la *Fille du Diable*,
on aimerait vous dire pourquoi
il nous tient tant à cœur de prendre
comme point de départ pour cette création,
un récit de tradition orale.

D'abord, cela peut paraître simpliste,
mais difficile de le dire autrement :
ce conte a un contenu époustouflant.
**Au format d'une nouvelle trépidante,
digne d'un voyage initiatique,
il possède en vérité une part de fantastique
qui défie la pensée cartésienne contemporaine.**

L'histoire interroge d'emblée
sur ce qui fait nos vies journalières :
le rêve, l'engagement, la peur d'échouer ;
notre capacité défaillante ou motivée à s'entraider ;
la part d'inconnu et d'incertitude qu'il faut accepter ;
la nécessité de sans cesse se reprendre et s'interroger...

Pour Jean Jacques Fdida,
auteur et metteur en scène,
ce coup de cœur date d'il y a longtemps :
« *La fille du diable* a été le récit guide
de ma recherche de doctorat sur le rôle de
la femme dans l'initiation des garçons ».
(paru aux éditions Silène en 2012)

Et ce qui frappe dans sa langue,
est que ce récit qui se développe
au croisement du poème, du geste et de la musique,
conserve toute sa dimension mythique et moderne,
sans jamais basculer dans un quotidien,
qui la réduirait au registre des faits divers.

Pour Francine Vidal et Cécile Grenier
les deux femmes artistes au plateau,
et pour tous les autres collaborateurs du projet,
c'est précisément l'émerveillement
qui a été le premier sentiment
à la lecture du livret *Fille du Diable*.

Henri Pourrat disait aussi qu'il y a plus de mystère
dans l'œil d'une brebis que dans un transistor.
Cette capacité à s'émerveiller
nous paraît indispensable à cultiver.
N'avons pas tous une fois expérimenté
la jubilation à faire un pas de côté ?

*Plutôt que chercher à savoir
quelles sont les 1001 manières
que le Diable envisage d'user
pour vous piéger,
demandez-vous plutôt
quelles sont les 1001 manières
que vous envisagez d'user
pour courir derrière lui.*
Rabbi Mendel de Kotz.

Fille du Diable – Intentions

Qui n'a jamais redouté de se retrouver nez à nez
avec un diable rusé ?

Qui n'a jamais espéré rencontrer l'âme sœur
au détour d'un chemin ?

Qui n'a jamais rêvé de pouvoir s'envoler
et se métamorphoser ?

Mêlant des **séquences dignes
de la science-fiction la plus fabuleuse
et du plus palpitant thriller,**

La fille du diable est une histoire
qui a traversé époques,
modes, mondes d'hier et d'aujourd'hui
pour nous offrir un univers haut en couleur
qui mêle aventure, amour, initiation et magie.

Mais qui est cette fille du diable ?

D'où vient-elle ?

Que fait-elle ?

D'abord, elle n'est pas seule, elle a des sœurs,
une mère savante et terrible aussi...

Elle s'inscrit dans la lignée
**de ces femmes qui bravent l'interdit,
montrent le chemin,
parfois tiennent par la main,
et souvent donnent des ailes !**

Pour tout dire, elle est de celles
dont on ne comprend pas toujours
où elles nous embarquent,
**femme somme toute insaisissable
et qu'il faut suivre - on le sent bien -
les yeux fermés.**

Voilà tout entière,
celle dont nous allons raconter l'histoire
grâce à la magie des mots,
du signe, de la musique et du chant.

Espaces et temps avec un trio d'artistes pluridisciplinaires

*Dans aucun autre conte,
on ne trouve assemblés
tant d'éléments venus du fond des âges :
filles-oiseaux, métamorphoses, enchantements,
objets et animaux qui parlent,
opérations magiques diverses
et d'une étrangeté parfois déconcertante.*

Paul Delarue

À mains nues,
nous allons sculpter l'espace pour donner
à voir non seulement cette *Fille du diable* mais aussi
les lieux inouïs dans lesquels elle évolue,
qu'ils soient de terre, de mer, ou de ciel.

Comment évoquer ce monde d'ailleurs ?
Nous faisons encore ici le pari du merveilleux,
c'est-à-dire **cultiver notre faculté à s'éveiller,
s'émouvoir, se laisser porter par l'imaginaire.**

Misant sur la force et la qualité des interprètes,
voix, geste et musique, nous avons fait appel au plateau
d'artistes aux compétences complémentaires :

- **une musicienne chanteuse,**
jouant violon alto, viole d'amour, guimbarde et voix,
et dont la présence scénique chante en elle-même ;
- **une conteuse qui jongle aussi bien avec la parole
qu'avec la langue des signes française,**
cette langue si forte en images et expressions qu'elle donne
à chaque mouvement, intensité de sens et de vie ;
- enfin **un narrateur chanteur,**
l'un de ceux qui peuvent incarner un personnage
et être récitant aussi bien en parlant qu'en chantant.

Ce trio donnera vie à un texte ciselé
drôle, riche en péripéties et émotions.
Car de même qu'on n'emporte
nulle richesse au royaume des morts,
**un voyage dans ces contrées du merveilleux,
exige d'avoir le pied léger.**
**Le signe, la musique, les voix, suffiront à tisser
les paysages taillés dans l'étoffe des rêves
pour aller de l'autre côté.**

Paroles, musique et signes

par Jean-Jacques Fdida

*Le récit commence
avec l'histoire même de l'humanité.
Il n'y pas, il n'y a jamais eu nulle part,
de peuple sans récit.*
Roland Barthes

Le récit musical me semble être la forme la plus adaptée à la narration.

La quasi-totalité de mes spectacles ont pour cœur
la parole mise en musique que ce soit sous forme
de duos, oratorios, chœur et orchestre, opéra...
Ici encore, dans *Fille du Diable*, l'entremêlement des voix,
nourrira **une forme tenant du théâtre et du récit chanté.**

J'ai eu la chance de partager cette exploration
du récit musical avec des musiciens tels Jean-Marie Machado
(*Double-croches et Sortilèges, Omombo Robonga, Peau d'Anesse*) ;
Keyvan Chemirani (*Histoires tombées du Ciel, Du bout des lèvres*) ;
Khadija El Afrit (*De Maghreb et d'Orient, Au creux de l'Oreille*)
et de bien formations allant du trio au grand orchestre.

Cécile Grenier est à mon sentiment la musicienne idéale pour *Fille du Diable*.

Dans son jeu à l'alto ou à la viole d'amour,
mêlant sa voix à la composition de ses mélodies,
elle joue à plaisir des extrêmes ;
fragilité et fermeté ; tendresse et rudesse ;
rythmes endiablés et paisible pavane...
Comme autant d'expressions
au personnage ambivalent de notre héroïne,

Enfin, **la complicité établie avec la compagnie Caracol**
a suscité depuis vingt ans de **nombreuses et mises en scènes
des plus simples aux plus élaborées et pour tous les âges**
(*Bouche-Bée, Le Dit du Bambou, D'un seul souffle,
Ta langue est ton cheval*).

Ces dernières années, l'apprentissage et la recherche de
Francine Vidal autour de la langue des signes française,
a ouvert nos horizons dans l'art de combiner gestes et récits.
Formée à l'école LSF Visuel de Lyon puis à l'IVT de Paris,
elle rend non seulement notre spectacle,
accessible à tous les malentendants,
et dessine, par enchantement, le récit dans l'espace.
Plus encore, **tous les entendants,** par le biais de la LSF,
redécouvrent leur langue autrement,
dans une nouvelle gamme d'émotions,
qui ajoute à celles données par le texte, le jeu et la musique.

Cette nouvelle *Fille du diable* donnée
dans une forme particulièrement dépouillée
sera donc un aboutissement de ce que peut donner
un parcours au long cours investi dans
**la subtilité de l'interprétation,
une écriture forte, des gestes précis,**
pour donner vie à une histoire qui fut longtemps
la plus populaire, la plus prisée dans toute l'Europe,
et une des plus répandues dans le monde entier.

La rencontre entre La fille du diable et Jean

- Rends-moi ce manteau... Aie un peu pitié... Laisse-moi m'envoler...
Mon père est le Diable en personne !
- Ça m'est égal. Jure de m'être fidèle. Jure de m'emmener chez toi. Jure que tu m'y aideras et je te rendrais tes ailes.
- Allons donc ! Et quoi encore ? Comprends-tu donc bien qui je suis !
Par moi, tu souffrirais mille morts...
- Ça m'est égal ! Jure-moi ta foi de vérité.
- Ma foi... Enfin !? Mais que veux-tu de moi ?
- Je te veux toi ! Je te veux toi !
- Moi ? Mais que feras-tu de moi ?

La dernière épreuve

Et brusquement, crac ! Jean a fait tout comme Cybèle lui avait dit ! Il l'a égorgée, découpée, mise à bouillir ! Un par un, il a détaché ses os ! Ceux du bas, ceux du milieu et ceux du haut ! Et tandis qu'il s'activait, il entendait la voix de Cybèle, qui sortait de la marmite pour le soutenir dans sa tâche !

- M'as-tu bien découpée ?
- En tout petits morceaux...
- Ma chair est décollée ?
- Je rassemble tes os...
- Peux-tu enfin monter ?
- Je suis déjà bien haut !
- Vois-tu la tourterelle ?
- Ma main touche ses ailes.
- Redescends donc bien vite, je ne peux plus tenir !
- Aussi vite que je peux, je ramasse tes os !
- Dépêche-toi amour, ou je vais en mourir !
- J'aurais fini déjà si l'un ne manquait pas...
- Lequel est-ce entre tous ?
- Le petit doigt de pied... Gauche !
- Passe alors... Vite ! Rassemble-moi !
- Voilà !

Et ainsi Cybèle est revenue à la vie ! Plus belle et plus troublante encore à cause de ce tout petit *arpion* qui à présent lui manquait.

Distribution

Texte et mise en scène
Jean-Jacques Fdida

Composition musicale, violons et chant
Cécile Grenier

Récit et chant
Jean-Jacques Fdida ou Maxime Pacaud

Récit, chant et Langue des Signes
Francine Vidal

Conseil en Langue des Signes
en cours

Scénographie
Nicolas Diaz

Costumes
Florence Jeunet

Création lumières
Lucie Cardinal

Photo couverture
Pierre Acobas : ACOBAS.net

*Jean-Jacques Fdida propose une incursion
dans le merveilleux en obéissant à une
partition musicale
et verbale élaborée.*

Le Figaroscope (à propos de
Double-croches et Sortilèges)

Un duo enlevé entre le pianiste
Jean-Marie Machado
et la conteuse Francine Vidal
qui conte, chante, slame,
et parfois skatte,
les mots de Jean-Jacques Fdida.
Le Monde.fr

**Écouter-Voir diffuse le travail d'écriture et de création
de Jean-Jacques Fdida
autour des récits et légendes du monde.**

Elle soutient son approche à la fois traditionnelle et novatrice tant
dans le rapport parole/musique que dans ses propositions scéniques,
des plus dépouillées aux plus élaborées.
Plus d'infos : www.jeanjacquesfdida.com

**Installée en Bourgogne Sud,
la Compagnie Caracol
a placé l'art du récit au cœur de sa démarche.**
Puisant aux sources de la poésie, de la littérature orale,
de collectages contemporains,
elle crée des spectacles aux formats originaux,
où la relation avec le public est déterminante.
Plus d'infos : www.compagniecaracol.com



Conteur, musicien, auteur et metteur en scène depuis une vingtaine d'années, l'écriture de **Jean-Jacques Fdida** se partage entre œuvres dramatiques et recueils de contes.

Après avoir été partenaire de nombreuses scènes (La Manufacture, CDN Nancy Lorraine, Le Cratère, Scène nationale d'Alès, Comédie de Valence, CDN Drôme Ardèche...), Jean-Jacques Fdida a été artiste associé à l'Estive, Scène Nationale de Foix, de 2011 à 2013 et partenaire au Théâtre du Point d'Eau à Ostwald.

Il est régulièrement publié aux éditions du Seuil et chez Didier Jeunesse.



Dès 1995, et ses racontées dans le kiosque à musique du Parc des Buttes-Chaumont à Paris, **Francine Vidal** donne à voir et à entendre des histoires d'antan, des extraits d'épopée, de la poésie, avec artistes de cirque, plasticiens, musiciens ou danseurs.

Formée à l'école LSF Visuel de Lyon puis à l'IVT de Paris, ses spectacles mêlent également à plaisir la langue des signes française au cheminement de ses paroles, poésies ou récits.

Tout en développant son travail autour de l'acteur-conteur, elle poursuit son travail d'écriture (notamment publié aux Editions Didier Jeunesse : *La grenouille à grande bouche*).



Avec son violon alto, **Cécile Grenier** navigue sur de nombreux continents musicaux.

Pendant ses études au CNSM de Paris (1er Prix), elle co-fonde le groupe de chanson française, *Drôle de Sire*.

Elle participe à de nombreux projets d'orchestre (Orchestre National de France, Orchestre de l'Opéra de Paris, Ensemble Intercontemporain, etc.)

En formation de chambre, elle travaille notamment Gilles Apap, le Quatuor Parisii, et Ayako Tanaka.

Jean-Marie Machado l'invite à rejoindre l'orchestre Danzas, avec lequel elle collabore depuis 2011.

Elle ajoutera pour *Fille du Diable*, la composition et l'interprétation de passages à la viole d'amour



La *viola d'amore* est munie de cordes sympathiques situées dans le manche qui vibrent dès qu'on actionne les cordes de mélodie habituelles. On dit que, de tous les instruments, sa sonorité est celle qui ressemble le plus à la voix humaine.

La viole de Cécile Grenier est d'une facture unique, conçue pour être jouable facilement dans le cou, elle a été fabriquée durant les années folles de 1920 par les deux fameux luthiers Chabot et Chardon.

D'inspiration arabo-andalouse, l'instrument doit son nom à la tête de femme aux yeux bandés garnissant la volute, symbole de l'amour aveugle. Mais comme celle-ci est unique, sa tête l'est aussi et gardera les yeux bien ouverts pour l'épopée de la *Fille du Diable*.



Maxime Pacaud partage ses expériences et ses créations de comédien entre la France, la Belgique et l'Allemagne.

En Belgique, il est diplômé d'une école supérieure d'art dramatique, l'Institut des Arts de Diffusion de Louvain-la-Neuve, où il découvre de nombreuses pratiques – du théâtre classique de répertoire au théâtre contemporain en passant par le jeu masqué, le chant, le théâtre-danse... On l'a vu dans de nombreuses productions au théâtre (Noren, Schimmelpfenig, Molière, Pinget. Depuis son retour en France, il tourne pour le cinéma et la télévision, et joue au théâtre dans divers registres, dans des pièces de Labiche, Shakespeare, Rémi de Vos, Molière ou Kleis.

Également musicien, il propose notamment en collaboration avec Pauline Haas, Benjamin Beck et Fabrice Kieffer des spectacles-récitals faisant dialoguer lectures et pièces musicales (Le *Winterreise* de Schubert, *Chants d'amour* d'après Jean Genet)

Calendrier prévisionnel

De juin à décembre 2020

- Finalisation de la distribution
- Montage de la production
- Ecriture du texte

De janvier à mai 2021

- Composition musicale :
improvisations sur le livret lors de 1ères séances de répétitions, donnant de la matière, pour fixer dans un second moment l'écriture des partitions
- Préparation des répétitions :
Lecture et traduction en Langue des Signes française, travail sur les costumes et de la scénographie

Juin à Septembre 2021

- Répétitions pendant une quinzaine de jours
- Réalisation des costumes et scénographie

Octobre 2021

- Répétitions pendant une quinzaine de jours
- Création lumières

La création du spectacle est prévue pour Octobre Novembre 2021,
avec le soutien des **Editions du Seuil**,
qui publieront le texte sous forme
d'album illustré à cette occasion.

Prévisions d'accueil

Spectacle tout public à partir de 6 ans

Jauge : 250 personnes en scolaire

400 personnes en tout public

Durée : 60 mn environ

Contacts

Coordination artistique

Jean-Jacques Fdida

07 81 05 44 88

jj.fdida@gmail.com

Diffusion

L'AvanScè - Lucienne Eschlimann

06 72 42 46 99

lavansce@outlook.fr

Administration

Sabine Fourel

07 69 82 55 14

associationecoutervoir@gmail.com